

ARTS SPECTACLES

COMBIEN ÇA COÛTE?
LA NOUVELLE SÉRIE
DE STÉPHAN BUREAU
COÛTE TRÈS CHER PAGE 3



STÉPHAN BUREAU

Philippe Fehmiu ne regrette rien



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Même si son ultimatum à TQS lui a coûté son gagne-pain, l'animateur de la quotidienne de *Lofi Story*, Philippe Fehmiu, juge avoir quasiment rendu un service aux Québécois en obtenant le renvoi du psychiatre Pierre Mailloux. « C'est une victoire pour moi d'avoir libéré les téléspectateurs des propos du Doc Mailloux », dit Philippe Fehmiu, sur un ton calme.

« C'est assez, la provocation non respectueuse. Le manque de respect, je n'étais plus capable », enchaîne l'animateur, qui planche présentement sur *Robin des bois*, une émission de télé mettant l'accent sur l'engagement social et le bénévolat.

Vendredi après-midi, après trois semaines d'intenses débats sur l'affaire Mailloux, TQS a annoncé le congédiement du psychiatre et de Philippe Fehmiu. Ni un ni l'autre n'apparaîtront dans *Lofi Story 2* en janvier. Le premier a été renvoyé pour les propos controversés qu'il a tenus sur le quotidien intellectuel des Noirs lors de son passage à *Tout le monde en parle*. Le deuxième a été remercié pour avoir forcé ses patrons à choisir entre le Doc Mailloux et lui. Rappelons que le Doc Mailloux analysait le comportement des lofters aux galas du dimanche.

« Je n'ai pas été surpris. Je savais que l'ultimatum n'avait pas été bien reçu. J'étais conscient du risque », note Philippe Fehmiu.

Hier, il disait n'éprouver aucun remords. « Je n'ai aucun regret. Je me sens libéré de cette situation-là », souligne-t-il. L'animateur dit avoir bénéficié de nombreux appuis, provenant de tous les milieux. « Je suis content d'avoir entendu tout ce que j'ai entendu », rappelle-t-il.

Trois jours après la diffusion de *Tout le monde en parle*, Philippe Fehmiu a lancé son ultimatum à TQS sur les ondes du 98,5 FM: « C'est le Doc Mailloux ou c'est moi. » Il a ensuite rencontré ses patrons au Mouton noir, qui lui ont demandé de ne plus répéter publiquement son ultimatum.

Dans l'après-midi, un reporter de TQS s'est rendu chez Philippe Fehmiu pour un reportage diffusé au *Grand Journal* de Jean-Luc Mongrain. Selon TQS, il a de nouveau donné son ultimatum.

> Voir FEMHIU en page 6



PHOTO IVANOHO DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE ©

Le premier concert à l'horaire de la 72^e saison de l'OSM, avec le nouveau chef Kent Nagano, sera présenté comme prévu dimanche.

Les musiciens de l'OSM disent oui à 96%

Le nouveau chef, Kent Nagano, dirigera le *Boléro* de Ravel dimanche prochain

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal est sauvée. Les musiciens ont accepté à 96 % l'entente conclue la veille entre leur syndicat et la direction. Le premier concert à l'horaire, dimanche, sera dirigé par le nouveau chef de l'OSM, Kent Nagano.

La direction de l'Orchestre rencontre les médias ce matin et elle annoncera certainement qu'elle approuve aussi l'accord. « C'est une situation gagnante-gagnante », affirme le violoniste Marc Béliveau, président du syndicat des musiciens de l'orchestre.

Les gains en salaires sont pourtant loin des premières demandes des musiciens qui voulaient, au départ, 48 % d'augmentation sur sept ans. Ils obtiennent un peu plus de 18 %, soit environ 2,5 % en moyenne par année. L'entente est rétroactive puisque les musiciens montréalais étaient sans contrat de travail depuis le 31 octobre 2003.

La direction de l'Orchestre estime que le salaire moyen d'un musicien est 75 000 \$ pour une année de travail de 46 semaines, incluant six semaines de vacan-

ces. La semaine compte 20 heures de travail, excluant les répétitions personnelles. Selon un bassoniste rencontré hier, un musicien pratique une quinzaine d'heures à la maison, sans rémunération.

Satisfaits et soulagés

À la sortie de leur assemblée extraordinaire tenue dans un hôtel du centre-ville, les musiciens étaient satisfaits et soulagés. « On rentre au travail demain matin et nous sommes prêts à répéter pour le concert de M. Nagano », a indiqué le percussionniste Jacques Lavallée, qui est très content de l'issue de ce conflit de travail de plus de cinq mois, le plus long de l'histoire de l'orchestre. Et les concessions? « On peut vivre avec, dit le musicien. On a sauvé plus que les meubles. »

Pour les clauses normatives, les deux parties font des gains et, donc, des concessions. Les musiciens demandaient, par exemple, de mieux répartir les répétitions afin de ne pas avoir à travailler les fins de semaine, lorsqu'il y a des concerts le dimanche. Selon la nouvelle entente, ils devront travailler quelques samedis durant la saison, mais ils seront

compensés par des congés ailleurs dans le calendrier. Il y a quelques « réaménagements » de ce genre dans la nouvelle entente.

« Comme l'OSM est un orchestre nettement sous-financé, nous avons dû trouver des solutions originales », indique Marc Béliveau.

« C'est une situation gagnante-gagnante », affirme le violoniste Marc Béliveau, président du syndicat des musiciens de l'orchestre.

Le plus gros gain, pour le syndicat, est plutôt du côté des enregistrements de concerts. Il y aura désormais des sessions en studio, rémunérées, pour perfectionner le disque, selon les goûts du chef d'orchestre. L'OSM s'engage à produire jusqu'à trois disques par année, ce qui représentera une hausse de revenus de 1 % à 4,5 % pour les musiciens. Le syndicat se félicite de cette entente d'enregistrement hybride, une

première en Amérique du Nord conclue grâce à un accord spécial de l'AFM, la Fédération américaine des musiciens.

Si on inclut cette prime pour l'enregistrement en studio, les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal se retrouveront avec des salaires comparables à ceux de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa. Ce que souhaitait le syndicat.

Hier, en fin d'après-midi, les musiciens de l'OSM ont chaudement applaudi à l'annonce des résultats du vote confidentiel. Selon le président du syndicat, tous les musiciens de l'ensemble étaient présents, mais quatre ont décidé de quitter l'OSM durant la grève. Il y avait aussi 11 postes à combler, avant le déclenchement de la grève, ce qui fait que l'OSM compte présentement 90 membres.

Les musiciens ont joué ensemble dimanche soir, lors d'un concert-bénéfice. Sont-ils prêts pour le *Boléro* de Ravel avec Kent Nagano? « Vous allez dire que je suis biaisé, prévient Marc Béliveau, mais honnêtement, je pense qu'aucun orchestre au monde ne peut jouer comme ça après cinq mois de grève. »

CONCOURS « À Paris avec Sophie »

Écoutez Sophie Durocher et ses chansons dès 10h à Espace musique et courez la chance de gagner un séjour pour deux à Paris!

Pour participer, relevez le mot-clé donné par Sophie à 10h15, 10h45 et 11h30 et remplissez le bulletin de participation ci-contre.



Postez ce bulletin avant le 31 octobre (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours « À Paris avec Sophie »
C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1

Date où le mot-clé a été relevé : _____

Mot-clé : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. travail : () _____ Tél. domicile : () _____

Courriel : _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix consiste en un voyage d'une semaine pour deux à Paris du 11 au 18 mars 2006, incluant l'avion, l'hôtel en occupation double et des billets pour le spectacle « Couleurs francophones ». Valeur totale : environ 6000 \$. Aucun équivalent en argent. Dates du voyage non modifiables. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation sur la radio de Radio-Canada.

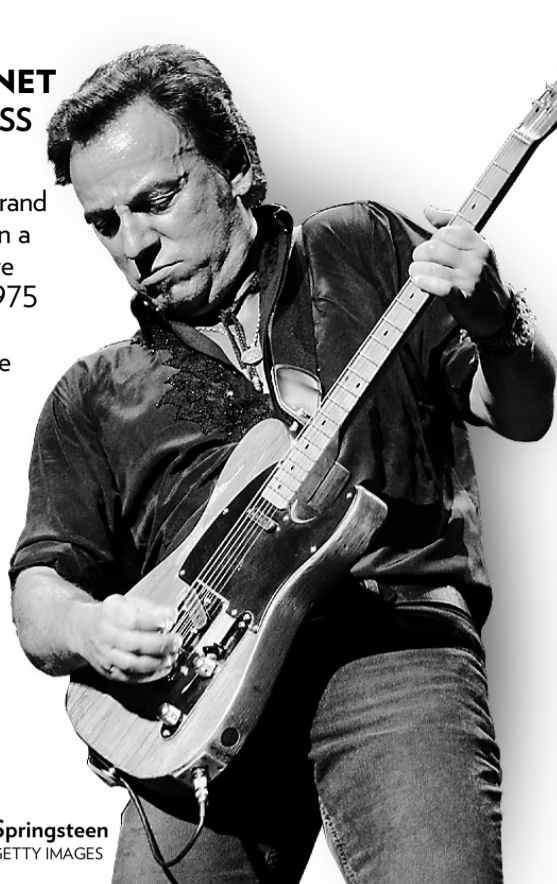
ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 DANS LE CARNET DE NOTRE BOSS

Pour notre boss, le plus grand fan du Boss lui-même, on a déniché une vidéo inédite d'un concert donné en 1975 par Bruce Springsteen. Le site amazon.com offre gratuitement à tous les internautes un extrait du coffret DVD *Born to Run*, une rétrospective de la carrière du Boss qui paraîtra le 15 novembre. Ceux qui achètent en pré-vente le coffret sur le site Internet ont aussi droit immédiatement à 18 minutes de matériel inédit.

Bruce Springsteen
PHOTO GETTY IMAGES



2 AU FNC AUJOURD'HUI

Une sélection de cinq films présentés aujourd'hui au Festival du nouveau cinéma

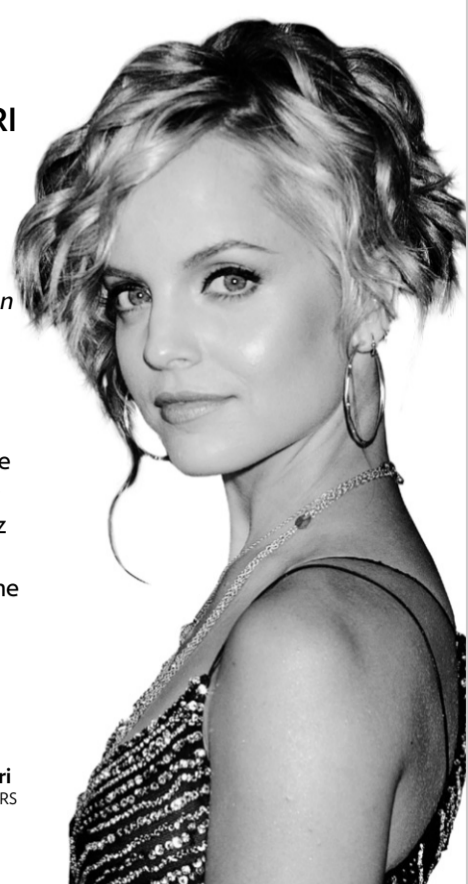
- > 17 octobre 1961 (Ex-Centris, 14h50)
- > *Manderlay* (Impérial, 21h30)
- > *Peindre ou faire l'amour* (Ex-Centris, 17h40)
- > *Petit Pow! Pow! Noël* (Ex-Centris, 19h20)
- > *Star Apoplexie* (Ex-Centris, 19h40)

POUR LES HORAIRES
«<http://www.nouveaucinema.ca/>»

3 DANS LE CV DE MENA SUVARI

La blondinette actrice de 26 ans, qui interprète à peu près exclusivement des étudiantes ingénues (*American Beauty*, *American Pie*, *Loser*), envisage retourner sur les bancs d'école au cours des prochains mois. «Je ne souhaite pas être actrice toute ma vie, a-t-elle confié à *Teen Hollywood*. Ce n'est pas assez satisfaisant pour moi — et je dis cela sans offenser personne dans cette industrie.» Elle aimerait obtenir un doctorat en psychologie.

Mena Suvari
PHOTO REUTERS



Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

Un sixième Rocky pour Sylvester Stallone

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — À près de 60 ans, Sylvester Stallone va reprendre le rôle du boxeur Rocky Balboa qui l'avait rendu célèbre il y a trois décennies pour un sixième épisode de la série dont il a écrit le scénario et qu'il va réaliser.

Le tournage du film, intitulé simplement *Rocky Balboa*, « doit commencer en décembre », a annoncé hier à l'AFP l'attachée de presse de l'acteur, Michelle Bega, jointe à Los Angeles.

L'acteur tentait depuis plusieurs années de tourner un sixième épisode des aventures de Rocky Balboa, devenu depuis 1976 un des personnages les plus populaires du cinéma américain.

« Il y avait le problème du studio, avec deux studios en phase de transition, et ensuite une hésitation à aller de l'avant, tant que tout le monde ne sentait pas que le scénario avait la même sincérité et les mêmes valeurs que celui du premier », a indiqué Stallone dans un communiqué.

Le scénario met en scène un Rocky Balboa vieillissant et dont la femme Adrian est morte, à qui l'on donne une dernière chance de monter sur le ring.

« Balboa et le champion du monde en titre s'affrontent dans un jeu vidéo de boxe, et Balboa gagne. Le gérant du champion veut un combat pour de vrai, pour une organisation caritative », souligne Stallone.

« Nous sommes convaincus que la marque Rocky est toujours aussi forte et qu'une nouvelle génération de cinéphiles est prête à le découvrir, tandis que la base des admirateurs de longue date veut retrouver ce personnage emblématique », a indiqué pour sa part dans un communiqué le président de la MGM, Dan Taylor.

L'acteur, 59 ans, avait déjà signé tous les scénarios des cinq premiers *Rocky* et mis en scène le deuxième, le troisième et le quatrième.

Le film sera coproduit par Columbia, Metro-Goldwyn-Mayer (MGM) et Revolution Studios, tandis que les producteurs historiques des *Rocky*, Irvin Winkler et Robert Chartoff, en seront les producteurs délégués.

Selon le quotidien spécialisé *Variety*, les prises de vue auront lieu à Los Angeles et Philadelphie, sur la côte Est.

Le premier *Rocky*, gros succès en salle, avait en outre décroché 10 nominations aux Oscars en 1977, obtenant la récompense du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur montage.

Rocky II avait suivi en 1979, puis *Rocky III* : *L'oeil du tigre* (1982). Dans *Rocky IV* (1985), Stallone combattait le Russe Ivan Drago pour une transposition manichéenne de la guerre froide sur le ring, tandis que dans *Rocky V* (1990), il jouait un boxeur ruiné et usé par les combats.

Ce dernier *Rocky* en date, dans lequel jouait aussi Sage Stallone, l'un des fils de l'acteur, obtenant 40 millions de dollars de recettes, n'avait pas réussi à séduire le public des quatre premiers épisodes, qui avaient tous dépassé les 100 millions de dollars au box-office nord-américain.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Trois des 16 artistes qui rendent hommage à Claude Léveillé : Boom Desjardins, Isabelle Boulay et Marie-Élaine Thibert.

Hommage à un grand de la chanson québécoise

Seize artistes enregistrent un album hommage à Claude Léveillé

JEAN BEAUNOYER

Lancement, hier, d'un album hommage à Claude Léveillé intitulé *Le Temps d'une chanson... Le temps de dire je t'aime* sur lequel 16 des plus grands artistes se sont réunis pour rendre hommage à la musique et à l'homme qui a marqué la chanson au Québec. Les fonds amassés par cet enregistrement permettront à Claude Léveillé d'obtenir les soins nécessaires à son état de santé et de s'installer chez lui, sur cette terre de Mirabel où il a vécu durant les 40 dernières années de sa vie.

Léveillé a voulu faire coïncider le lancement de l'album avec son 73^e anniversaire de naissance, dimanche le 16 octobre. On a remis ça le lundi et c'est devant bon nombre de représentants de médias et d'artistes qu'on a procédé, hier, au lancement de l'album et au visionnement d'une vidéo particulièrement émouvante alors que l'artiste, malgré sa santé défaillante, trouvait la force de rire, de blaguer sur les cadeaux reçus et de remercier les artistes qui ont participé à cet enregistrement « et à tous les gens qui ont

mis une grande couverture de laine sur lui ».

C'est en mai dernier que le projet d'un album hommage a vu le jour, à la suite de l'initiative de Marie-Josée Michaud, qui a multiplié les démarches afin d'amasser l'argent nécessaire pour que Claude Léveillé puisse enfin rentrer chez lui, dans

Des artistes de tous les âges et de tous les styles ont participé à cet enregistrement fort attendu.

son domaine de Mirabel et se faire soigner adéquatement. Et dans son cas, les soins médicaux à domicile sont particulièrement onéreux. De quoi tout perdre en quelques années de peine ce qu'il avait gagné durant sa carrière. « Claude Léveillé a eu assez de deuil à faire sans celui de sa maison », affirmait Alain Martineau, l'un des producteurs de l'album.

Des artistes de tous les âges et de tous les styles ont participé à

cet enregistrement fort attendu. Marie-Élaine Thibert qui a interprété *Le Temps d'une chanson*, Bruno Pelletier qui a choisi *Pour quelques arpents de neige*, Isabelle Boulay qui nous fait redécouvrir *Emmène-moi au bout du monde*, Marie-Denise Pelletier qui reprend *Les Rendez-Vous* et Marie-Pier Perreault qui chante délicieusement *Ne dis rien*.

À 16 ans, Marie-Pier est la plus jeune artiste à rendre hommage à Léveillé. Voilà pourquoi elle a d'abord découvert le comédien avant l'auteur-compositeur et interprète.

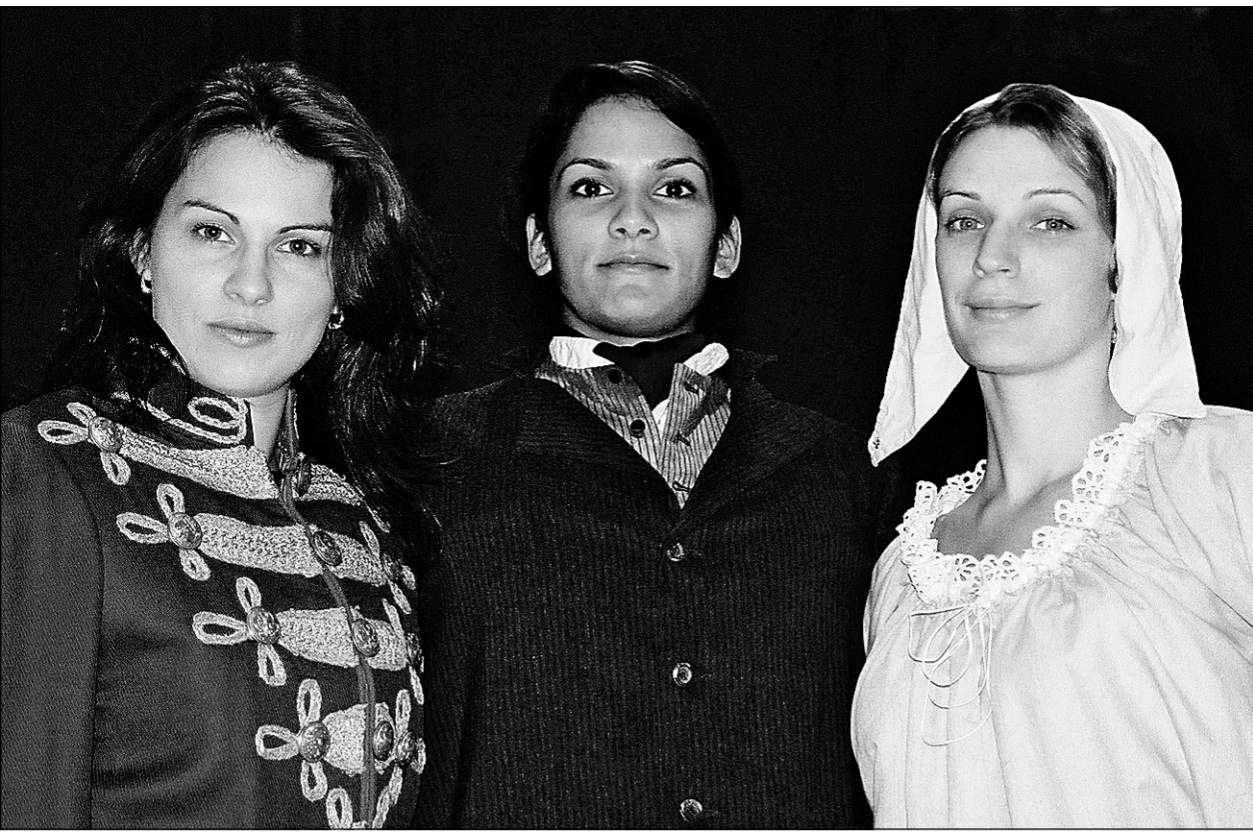
« Je l'aimais déjà comme comédien, mais quand je l'ai entendu chanter pour la première fois à la télévision, j'ai eu un coup de coeur. C'est son intensité qui m'a touchée. J'ai enregistré une de ses chansons dans mon deuxième album et j'ai été honoré qu'on me demande de participer à cet hommage. »

Boo Desjardins a pour sa part choisi *La Légende du cheval blanc*, Gregory Charles *La Scène*, Robert Charlebois a repris le fameux classique *Les Vieux Pianos* et Mario Pelchat, *Soir d'hiver*.

« En 1990, j'étais animateur d'une émission de télé à Québec, racontait Pelchat, et j'ai eu la chance de mieux connaître Claude Léveillé. Nous avons chanté ensemble *Frédéric* et c'était tellement intense que je me suis mis à pleurer en chantant. Nous nous sommes retrouvés par la suite pendant l'enregistrement de *Don Juan*. Il a quitté l'équipe par la suite parce que, déjà, il se sentait fatigué. »

Avec nos yeux, avec nos mains est interprétée par Richard Desjardins, *Les Amoureux de l'an 2000* par Daniel Lavoie et *Jorane, Mon pays* par Richard Séguin et finalement, *Soir d'hiver* dans une version instrumentale d'André Gagnon et *Marie-Rose* chantée par Luc De Larochellière.

« J'ai longuement parlé à Claude Léveillé avant la présentation d'un gala à la télévision, confiait De Larochellière et il m'avait dit qu'on ne monte pas sur scène mais qu'on est sur scène. Pour moi, c'est l'interprète qui m'impressionne chez Claude Léveillé. Il sait insuffler une vie à une chanson. » Et c'est exactement ce qu'ont tenté de faire, sur disque, 16 artistes, tous des admirateurs de Claude Léveillé.



Trois interprètes de *Évangéline Revisited*, de Julian Wachner, créé demain soir : Marie-Eve Munger (l'Évangéline moderne), Rosalind Pickett (l'Évangéline de la légende) et, entre les deux, Krista de Silva, en Longfellow, l'auteur de l'histoire.

PHOTO FOURNIE PAR ALEXANDRE VOVAN

Un opéra sur Évangéline



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Demain soir, 19 h 30, à Pollack Hall de McGill, a lieu la création d'un opéra sur la légende d'Évangéline commandé par McGill à Julian Wachner pour le 250^e anniversaire de la Déportation de Acadiens. Sur un livret de l'écrivain montréalais Alexis Nouss inspiré du célèbre poème de Longfellow, *Évangéline Revisited* est en deux actes, est chanté en français, et constitue une soirée de deux heures, entracte compris.

L'œuvre met en scène l'Évangéline « romantique » de la légende et l'Évangéline « moderne » qu'elle serait devenue aujourd'hui. Il y a donc deux interprètes pour le rôle-titre. La distribution de 10 rôles comprend aussi Longfellow lui-même. La partition confie le rôle à un haute-contre mais, pour des raisons inconnues, le haute-contre sera remplacé par une mezzo-soprano.

Julian Wachner, organiste et chef de chœur à l'église St. Andrew and St. Paul et titulaire de chant choral à McGill, dirigera le spectacle, qui sera également donné jeudi, vendredi et samedi, 19 h 30 également.

D'autres concerts

« C'est avec une immense joie que Les Voix Humaines entament avec fierté leur saison 20^e anniversaire avec le concert La viole diabolique. » Ce nouvel exemple du joli français utilisé par nos relationnistes de musique nous vient d'Alain Labonté et annonce le concert donné demain soir, 20 h (même soir qu'*Évangéline*), à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, par le gambiste Wieland Kuijken et un ensemble instrumental. Programme : Sainte-Colombe, Couperin le Grand, Robert de Visée et Antoine Forqueray.

Par ailleurs, le premier concert de la saison des Violons du Roy, annoncé pour vendredi, est reporté à plus tard : le soliste, le haute-contre David Daniels, aurait un « problème de santé ».

Dimanche, 15 h, à l'auditorium de la Grande Bibliothèque (entrée : 475, Maisonnette E.), la Société musicale André-Turp ouvre sa saison avec une intégrale des mélodies de Duparc. Les

chanteurs : Pascal Charbonneau et Julie Boulianne. Au piano : Louise-Andrée Baril.

Deux concerts lundi soir, 19 h 30 : le Quatuor à cordes Kodaly dans Beethoven, Dohnanyi et Ravel à Pro Musica, salle Maisonneuve de la PdA, et l'Orchestre de chambre McGill avec le trompettiste Jens Lindeman, Pollack Hall de McGill.

Kutan et Bach à Toronto

L'air pour soprano *Alles mit Gott und nichts ohn' Ihn*, de Bach, récemment découvert et inscrit au programme du prochain Festival Bach de Montréal, vient d'être chanté en première nord-américaine à Toronto par la Montréalaise Aline Kutan.

En bref

Programme du Wiener Klaviertrio le 30 octobre au LMMC : *Archiduc* de Beethoven et Trio op. 67 de Chostakovitch... Stephen Kondaks, ancien altiste de l'OSM et de l'Orchestre de chambre McGill, est mort à 86 ans... C'est sur son Stradivarius de 1699 que la violoniste Ida Haendel jouait ici mardi dernier.

L'OSM et Nagano « danseront » le Boléro dimanche à la PdA

CLAUDE GINGRAS
BILLET

Suite au règlement, hier, de la grève de plus de cinq mois de ses musiciens, l'Orchestre Symphonique de Montréal et le nouveau titulaire Kent Nagano ouvriront enfin la nouvelle saison de l'orchestre dimanche prochain, 14 h 30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Les circonstances ont voulu que le « concert de retrouvailles » soit un concert « familial » du dimanche après-midi et non l'un des grands concerts « prestige » du soir. Peu importe : tout rentre dans l'ordre et ce premier programme de la 72^e saison de l'OSM est présenté inchangé.

Attendu vendredi pour les répétitions, Kent Nagano dirigera l'une des suites du spectaculaire ballet *Roméo et Juliette*, de Prokofiev, et, comme s'il saluait quelque fantôme dans la salle, le célèbre Boléro de Ravel dont son prédécesseur Charles Dutoit avait fait, en quelque sorte, la « marque de commerce » de l'OSM. De Prokofiev encore, on entendra l'électrisant deuxième Concerto pour piano, avec André Laplante comme soliste.

La saison se déroulera ensuite comme prévu, aucun changement n'étant annoncé pour l'instant. Nagano restera donc à Montréal pour le premier concert double de la série « Gala », mercredi et jeudi prochains, 26 et 27 octobre, 20 h, avec comme œuvre principale la neuvième Symphonie de Bruckner.

L'absence de revenus n'interdit pas de conclure que la grève a finalement permis d'éponger le déficit.

La reprise des activités à l'OSM suscite bien des commentaires, notamment chez les habitués de l'orchestre qui, pendant plus de cinq mois, ont été tenus à l'écart de ce qui se passait, comme si on n'attendait d'eux rien d'autre que la fidélité à remplir la salle et applaudir. J'en connais qui ont décidé de boycotter toute la saison de l'OSM et ont acheté pour 700 \$ de billets pour l'intégrale Beethoven du Métropolitain.

D'autres, qui aiment les chiffres, sont arrivés à un calcul fort

révélateur. Grosso modo, le déficit actuel de l'OSM est de trois millions et demi. Or, on obtient ce montant en additionnant les sommes suivantes économisées : salaire des musiciens pour 21 semaines, cachets des chefs invités et solistes pour toute la saison d'été et le début de la saison d'hiver, location des salles, publicité et autres frais pour la même période. L'absence de revenus n'interdit pas de conclure que la grève a finalement permis d'éponger le déficit.

Il fut clair, tout le temps, que la grève, avec ses t-shirts rouges et le reste, ne dérangeait aucunement la direction de l'OSM. L'interminable entracte faisait peut-être même son affaire, comme l'indique le rapprochement des deux chiffres. Il y a plusieurs mois, on parlait d'« octobre »... comme si tout avait été savamment planifié.

On peut aussi supposer que, par sa « ligne dure » et les chiffres qu'elle a alignés, la directrice générale de l'OSM a « fait de la carrière » et recevra sa « récompense » — un très haut poste dans la fonction publique — lorsque le Parti québécois reprendra le pouvoir.

Combien ça coûte? TVA trouve que ça coûte cher



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

TVA trouve que *Combien ça coûte?*, la série de Stéphan Bureau, coûte bien cher.

Pas sûr que nous saurons cet hiver combien Stéphan Bureau gagne. Sa nouvelle émission *Combien ça coûte?* qui devait être à l'affiche en deuxième partie de saison à TVA, pourrait être reportée à une date indéterminée. L'animateur-producteur avait promis de dévoiler son salaire lors de sa première.

C'est que *Combien ça coûte?*, un concept qui marche en France depuis 14 ans, coûte très cher à mettre en ondes. La série doit comporter sept émissions spéciales.

Hier, le vice-président programmation de TVA, Philippe Lapointe, a refusé de confirmer que l'émission était annulée. Mais il a convenu qu'un des scénarios envisagés est de reporter son lancement à plus tard.

Prix de consolation pour Stéphan Bureau : on lui a commandé plus d'entrevues qui remplaceront celles de Paul Arcand à compter de janvier. Il fera aussi de grandes entrevues à *Contact* à Télé-Québec.

Comment se fait-il que TVA, qui domine dans les sondages, qui roule dans les revenus, soit obligé de faire des économies ?

Philippe Lapointe explique que TVA est toujours au régime. Et qu'à ce temps-ci de l'année, il faut déjà penser à réduire les dépenses, puisque l'année budgétaire commence en janvier.

« C'est à ce temps-ci, l'année dernière, que nous avons décidé que le talk-show de Josélito ne serait pas renouvelé. L'émission avait beau coûter moins cher que celle de François Morency, elle était encore trop coûteuse pour ce qu'elle rapportait », explique M. Lapointe qui ajoute que tous ceux qui ont visité l'immeuble de TVA

savent que l'endroit n'a jamais succombé aux folies décoratives qui coûtent les yeux de la tête. « Tout notre argent va à l'écran », dit-il.

Et quand il faut réduire les dépenses, dit-il, il est toujours plus facile de ne pas mettre en ondes une émission que d'en supprimer une qui a le moins de succès.

Le nouveau talk-show quotidien d'Éric Salvail qui doit commencer en janvier est-il en danger ?

M. Lapointe refuse de commenter autrement que par cette phrase laconique : « On regarde tout ce qui n'est pas en ondes. »

Chantal Lacroix : son auditoire augmente !

Alors que *Le Bachelor* a planté au deuxième épisode, perdant 200 000 spectateurs, la deuxième émission de *Donnez au suivant*, la chaîne de bonté concoctée par Chantal Lacroix, a vu son auditoire augmenter substantiellement à 909 000 spectateurs jeudi soir dernier. La première avait attiré près de 800 000 personnes à TQS.

Le Bachelor s'est stabilisé à 718 000 personnes jeudi lors de son troisième épisode.

Comme la première semaine, *Donnez au suivant* a été numéro un dans la case de 21 h, battant confortablement l'excellent thriller *Aut nom de la loi* à Radio-Canada qui a eu 520 000 fidèles et les reprises de *Lance et compte : la reconquête* qui a eu 431 000 spectateurs.

Si la tendance se maintient, *Donnez au suivant*, où on voit Chantal Lacroix choyer de différentes façons des téléspectateurs ayant des difficultés diverses, et les inciter à faire plaisir à quelqu'un de leur entourage, sera le gros succès de la première partie de saison à TQS. L'époque a beau être au cynisme, la bonté marche fort et on s'en réjouit.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

LA PRESSE et **CKOI 96.9 FM**

invitent 200 personnes à assister à l'avant-première de



La fin est proche.

petit poulet

Cette fois le ciel nous tombe vraiment dessus • 4 Nov.

LE MERCREDI 2 NOVEMBRE À 19 H
AU CINÉMA STAR CITÉ MONTRÉAL
(4825 ave. Pierre de Coubertin)

Pour participer: remplir le coupon ci-joint et le poster à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 16 au 18 octobre • le tirage aura lieu le 25 octobre • les 50 gagnants recevront un laissez-passer pour quatre personnes par la poste • la valeur totale des prix est de 1 600 \$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés • règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn.

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 4 NOVEMBRE

concours petit poulet

Groupe Popcorn, 2388, rue Beaubien Est, Montréal (Qc), H2G 3H2

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

prière d'écrire lisiblement



MARC CASSIVI

Un bon sujet ne fait pas un bon film

On vous a vanté les mérites du Festival du nouveau cinéma, qui fait le plein de spectateurs depuis son ouverture, jeudi. Un grand cru, de l'audace, des invités de marque. Un premier couac: *Star Apoplexie*, documentaire réalisé avec des bouts de ficelle par Jean-Louis Tremblay, 29 ans, est l'énième démonstration qu'un bon sujet ne fait un bon film.

Celui de Tremblay traite évidemment du phénomène *Star Académie* et, plus généralement, de la convergence médiatique qui entoure l'émission phare de TVA et les jeunes vedettes qu'elle propulse à l'avant-scène. Le réalisateur pose quelques bonnes questions à des intervenants au point de vue éclairé, mais sa réalisation est si bancale et sa démarche si mani-chéenne, que la pertinence de son documentaire s'en trouve grandement compromise.

Présenté en « première mondiale », demain et mercredi dans le cadre du FNC (puis de nouveau au cinéma Parallèle la semaine prochaine), *Star Apoplexie* propose pêle-mêle des entrevues avec des

artistes, militants, universitaires et journalistes sur le phénomène télévisuel du moment. Tous, sans exception, sont critiques face à *Star Académie*. On peut les comprendre. Le documentaire de Tremblay aurait cependant bénéficié d'un autre son de cloche, celui par exemple d'un ex-concurrent pour qui les choses ont bien tourné.

« La convergence, c'est un slogan publicitaire pour ne pas parler de concentration », déclare d'entrée de jeu Florian Sauvageau, professeur de journalisme à l'Université Laval. On croit le ton donné. Ce n'est qu'un leurre. Jean-Louis Tremblay, qui regrette la disparition du journalisme d'enquête au Québec, se contente d'effleurer son sujet, donnant trop souvent dans le lieu commun. Avec le résultat que son premier documentaire semble défoncer bien des portes ouvertes.

L'effort, toutefois, est louable, et on pardonnera au cinéaste quelques « erreurs de jeunesse » (pour emprunter une expression du milieu politique). On le félicite, par exemple, d'avoir embêté

Pierre Falardeau en lui rappelant qu'il a accepté de participer à *Star Académie* (entre autres, dit-il, par amitié pour Julie Snyder). « Ils me payent et il faut que je mange », finira-t-il par dire, un peu comme à *Tout le monde en parle*, dimanche.

« Star Apoplexie », documentaire réalisé avec des bouts de ficelle par Jean-Louis Tremblay, 29 ans, est l'énième démonstration qu'un bon sujet ne fait un bon film.

Tremblay rappelle également que pendant la première saison de *Star Académie*, *Le Journal de Montréal* a fait mention de l'émission quelque 100 fois en première page. La direction du *Journal* « oriente l'information » en affectant trois journalistes à la couverture quotidienne de *Star Académie*, estime le président du syndicat

des journalistes, Martin Leclerc. Pourtant, dit-il, « personne ne reconnaît que c'est de la convergence ». Une situation qu'il juge surréelle. En effet.

Martin Leclerc voit un lien direct entre le congédiement de l'ancien rédacteur en chef du *Journal*, Bernard Brisset, et son refus de consacrer deux pages quotidiennes à l'émission *Occupation double*, coproduite par Julie Snyder (ce qui fut fait après son départ). « Pour tout le monde dans la boîte, le message était clair et net », dit-il. Leclerc, du reste, n'est pas le seul à dénoncer dans *Star Apoplexie* l'impétiement du divertissement sur l'information. Éloïse Ayotte, qui a claqué la porte de TVA en dénonçant cette tendance, en rajoute, exemples à l'appui.

Les musiciens ne sont pas en reste. Biz, de Loco Locass, ne reconnaît pas de légitimité artistique à *Star Académie*, qu'il compare à un « buffet pas cher » dont on finit par se lasser. « Cette émission porte le germe de sa propre

extinction », dit-il. Le génie de *Star Académie*, croit-il, c'est d'avoir fait croire au public que les candidats sont uniques alors qu'ils sont tous interchangeables. Le rappeur refuse par ailleurs que son groupe soit associé à l'émission de Julie Snyder. « Tant mieux pour les gens s'ils ont envie de voir quelqu'un de Normétal se brosser les dents. Moi, ça ne m'intéresse pas. »

Pour Yves Lambert, l'un des fondateurs de la Bottine souriante, la méthode *Star Académie* relève du « terrorisme culturel ». « Le succès de Marie-Éloïse Thibert est le résultat d'une mise en marché pure et simple », dit-il, en regrettant que des artisans comme lui, qui proposent des musiques originales, soient marginalisés dans un contexte d'hypercommercialisation de l'art. « On est voués à l'extinction », croit Lambert.

Des sujets de débat intéressants... qui méritent d'être approfondis.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : marc.cassivi@lapresse.ca

69 finalistes aux prix littéraires du Gouverneur général

LA PRESSE

Les romans les plus récents de Marie-Claire Blais, Nicolas Dickner, Christiane Frenette, Guy Lalancette et Aki Shimazaki sont dans la liste des 69 ouvrages finalistes aux prix littéraires du Gouverneur général du Canada. Cette année, les noms des gagnants dans les diverses ca-

tégories — romans et nouvelles, poésie, théâtre, littérature jeunesse (texte et illustrations) et traduction — seront dévoilés à Montréal, à la Grande Bibliothèque, et non à Ottawa. Le Conseil des arts souligne ainsi la nomination de Montréal comme Capitale mondiale du livre par l'UNESCO. La remise des prix (15 000 \$ à chaque gagnant)

aura lieu le 16 novembre, à la veille de l'ouverture du Salon du livre à la Place Bonaventure. Signalons que dans la catégorie traduction, Lori Saint-Martin et Paul Gagné sont en lice pour trois ouvrages qu'ils ont traduits de l'anglais au français et que Fred A. Reed l'est à deux reprises pour des livres traduits du français vers l'anglais.

Ce soir 19 h Les artisans du rebut global



La pose des fenêtres

telequebec.tv Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H00 2

VÉRO
Daniel Boucher, Patrice L'Écuyer, Marie-Chantal Perron et un nouvel épisode des *Morissette*.

19H00 TV5

TOUT LE MONDE EN PARLE
Ardisson reçoit Chris Stills et sa mère Véronique Sanson, Jane Fonda, Gérard Darmon, Nathalie Rheims et Salman Rushdie qui dit regretter d'être trop gentil.

19H00 10

DANS MA CAMÉRA
Geneviève Borne est à Toronto avec Louis-José Houde pour voir les Rolling Stones et reçoit une demande en mariage! Aussi : promenade en VTT avec Lise Dion.

19H30 2

LA PATENTE
Elle consomme moins, pollue moins, fait moins de bruit, mais est aussi puissante. La motoneige écologique, voilà une bonne idée!

19H30 ARTV

CINÉMA : NORMAL
Un ouvrier du Midwest américain annonce à sa femme son intention de subir une opération pour changer de sexe. Drame avec Jessica Lange et Tom Wilkinson.

21H00 17

24 HEURES CHRONO
La chasse au virus se poursuit. Le président craint devoir céder aux demandes des terroristes, mais Jack lui fait une proposition risquée...

21H00 2

ENJEUX
Au Canada, les césariennes sans raison médicale favorisent en hausse. Au Brésil, dans les classes favorisées, la césarienne sur demande constitue la règle et non l'exception. Cette nouvelle façon de voir l'accouchement provoque de vives réactions!

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Véro / Patrice L'Écuyer, Daniel Boucher, Marie-Chantal Perron		Virginie	La Facture	Providence		Enjeux / Césarienne sur demande		Le Téléjournal/Le Point		Au-dessus de la mêlée	Véro / Patrick L'Écuyer	4	4
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/h	La Promesse		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Michel Jasmin	7	7
TVA	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Artisans du rebut global	La Boîte noire	National Geographic / À la rencontre des requins blancs	24 heures chrono		Entrée côté court / Gabriel Pelletier		M'as-tu lu? / L. Francoeur	La Période de questions	8	8	
	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Marc Dupré	Le Bachelor	Le Monde de Monsieur Ripley	INVASION DE SAUTERELLES (6) avec Lucy Lawless, John Heard			Le Grand Journal		110%	Voyeur	5	5	
TQS	12 8	News		Access H.	eTalk Daily	Close to Home	The Amazing Race 8		Law & Order: SVU		CTV News	News	11	11	
	6	Canada Now		Coronation Street	Prince William & Harry	Da Vinci's Inquest		The National		The National	Best... (23:25)	13	13		
CTV	22 3	Frasier	ABC News	Friends	Will & Grace	According... Jim	Rodney	Commander in Chief		Boston Legal		Sex and the City	Nightline	22	22
	5	News (17:30)	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Biggest Loser 2	My Name...	The Office	Law & Order: SVU		News	Late... (23:35)	Tonight (23:35)	18	23
PBS	33 57	The Newshour	Bus. Report	The Newshour	VPT's...	Nova / Science Now	Frontline / Torture Question		Independent Lens		Bus. Report	World News	Charlie Rose	43	64
	A&E	City Confidential	American Justice	Cold Case Files	Dog the Bounty Hunter	Inked	Crossing Jordan				73	39			
ARTV	Relais...	Bouscotte	NORMAL (4) avec Tom Wilkinson, Jessica Lange		Relais...	Moi et l'autre	Absolument...	Elles				31	31		
	BRV	Street Legal	Bravo! Videos	Talkin' Blues	Solos	Gramophone	HIGHWAY (5) avec Jared Leto, Jake Gyllenhaal		Law & Order		72	34			
CD	Comicographies	Biographies / René Lecavalier	Tueurs invisibles		Danger dans les airs		Un tueur si proche		Expéditions d'enfer		20	20			
	CS	Le Monde à la carte	Le Québec à l'heure des choix		La FAD...	Le Fief...	...entreprises touristiques	Contes...	...préparations stériles...		47	26			
DISC	Ultimate Ten / Military...	Daily Planet		How it's Made		American Chopper		American Hotrod		Daily Planet		37	37		
	EV	Profession...	Routes...	Prenez le volant		Julie...	...la France	...des restos	Soleil tout inclus		24 heures de la vie d'une ville		...Stones	23	51
FC	...Stevens	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	Radio Free...	Boy Meets...	AIRPLANE II: THE SEQUEL (6) avec R. Hays		Brotherly...		My so-Called Life		67		
	FOX	The Simpsons	That '70s Show	The Simpsons	Seinfeld	Bones	House		Gilmore Girls		Supernatural		36	46	
GBL-Q	Global News	Global National	E.T. Canada	E.T.							Global News	Global Sports	3	3	
	HI	Tournants de l'Histoire	Champions / Première Sirène	Made in Québec	JAG	MISSION D'ÉLITE (5) avec Tom Berenger, Ron Silver						25	53		
HIST	Things...	Disaster of...	JAG	Modern Marvels	Over there	Turning Points of History		JAG				49	47		
	LIFE	The Mom Show	Extra	Matchmaker	Birth Stories	Surgeons	Little Miracles		Extreme Makeover		Birth Stories	Surgeons	71		
MMAX	Max Succès	Benezra	...choix.com	Top DVD	Mes plus belles années		Les Acoustiques: Jim Corcoran		Légendes du rock: D. Summer				32	48	
	MP	Top5 anglo	Top5 franco	Infoplus	M. Net	...clips	Britney &...	Bloc VJ	RockdeBabu	Mes vieux...	Pauvres...	Britney &...	Roule...	30	30
MTL	Betty La Bruta	The Insider	My Name...	Le Pont	Jase Cafe	In Montreal	Ciao Montreal	Boston Legal		Russki Chas	Late... (23:35)	14	14		
	NW	World News	CBC News	CBC News	CBC News	A Bog in my Backyard		The National		Little Sister vs. Big Brother		A Bog in my Backyard		48	25
RDI	Le Téléjournal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Saddam, histoire d'un procès...		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point		19	19	
	RDS	Sports 30 Mag.	Sports 30	Hockey / Bruins - Canadiens				Sports 30		K.O.		33	33		
S+	Demain à la une	Hôtel du Pacifique	Secrets d'État		Le Protecteur				L'Heure de vérité		Sans laisser de trace		24	52	
	SHOW	Doc	Lexx	Blue Murder	Moccasin...	Trailer Park	Rescue me		CSI: Crime Scene Investigation				40	40	
SPA	Star Trek: Voyager	Andromeda	Stargate SG-1	Star Trek: Enterprise		The Sentinel		Andromeda				32			
	SPN	Prime Time Sports	Overtime	Team Mates	World Team Tennis 2005		Sportsnetnews		Prime Time...				38	38	
TFO	Tékitoi	Volt	Panorama		L'art d'être parent		COEUR DE COQ (5) avec Fernandel, Giséle Alcée		Panorama						
	TLC	Martha	Rides / Summer School	Overhaul'n'		Adam Carolla Project		Overhaul'n'				39	27		
TSN	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Hockey / Bruins - Canadiens		Sportscentre		In this Corner				28	28		
	TTF	Totally Spies	Sourire...	6teen	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Henri, gang	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri, gang	34	45
TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Tout le monde en parle / Jane Fonda, Salman Rushdie, Véronique Sanson		S.O.D.A.		Le Journal		Sahimbanques		La France...		15	15	
	TVO	Art Attack	Swap-TV	Animal...	Great Rivers	Studio 2	Great Expectations (4/4)		National Geographic		Studio 2		74	56	
VIE	Métamorphose	Nicolas et...	LE PARFAIT ALIBI (6) avec Hector Elizondo, Teri Garr		Guy Corneau... confidence		Décore ta vie		Métamorphose		Dre Nadia...		Oui, je le veux!	35	44
	VOX	Sélection	Révélation	Aparté	Trajectoire	Si j'avais su	Vidéographie	Louise à votre service		Que-ritmo		...École	Baromètre	Clips Hip...	9
VRAK	... (17:30)	Degrassi...	...grenade	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Smallville	Degrassi...		Edgemont		Radio Free	16	16
	YTV	Hi Hi Puffy...	Martin...	Drake &...	Frank Patrol	Spongebob	Sabrina...	Yvon of...	Sausage...	My Family		Bob... (22:35)	... (23:05)	... (23:35)	44
Z	Les Chemins de l'étrange	...nerdz	La Patente	Médium	Dead Zone		Monstres mécaniques		Aux frontières de l'inexpliqué				26	54	

Le monde étrange de Guylaine Savoie



PHOTO FOURNIE PAR ROLLINE LAPORTE, DANSECITÉ

La chorégraphe Guylaine Savoie ouvre la saison de DanseCité avec sa nouvelle pièce, *L'Étranger*.

ALINE APOSTOLSKA

DANSE

COLLABORATION SPÉCIALE

Après nous avoir médusés avec sa précédente pièce, *Méduse ou la tête de Gorgô* (2002), la chorégraphe Guylaine Savoie ouvre la saison de DanseCité avec sa nouvelle pièce, *L'Étranger*. Ancienne interprète de Carbone 14 de 1988 à 1992 et membre de Brouhaha Danse, Savoie est une chorégraphe impressionniste. En s'appuyant sur la vidéo, elle excelle dans la création d'ambiances fantasmagoriques qui jouent sur les claviers de notre inconscient individuel et collectif.

L'Étranger est née d'une « histoire de peur » qu'elle raconte comme un thriller : « En été 2002, je me trouvais dans mon studio de danse situé dans un immeuble commercial dans une partie isolée de la ville. Il était 22 h 30 et j'étais seule. Par la fenêtre, j'ai soudain vu un homme qui me regardait fixement du trottoir d'en face. Je n'ai pas bougé, lui non plus. Chaque fois que je revenais à la fenêtre, il était là, les yeux levés. J'ai fermé le rideau, mais 10 minutes après, il se trouvait toujours au même endroit. Soudain, voyant que je l'avais vu, il a traversé la rue et s'est mis à cogner avec force contre la porte de l'immeuble. J'étais terrorisée. J'ai tout éteint, guettant son ombre derrière la porte du studio. Je me suis munie d'une barre de fer. J'étais prête à le tuer s'il tentait d'entrer. »

Il ne s'est rien passé finale-

ment. Elle a attendu une demi-heure puis a dévalé l'escalier pour remonter sur son vélo. Mais il n'en fallait pas plus pour que son imaginaire fertile se mette en branle. « Ce soir-là, j'ai vécu ce qu'est la peur primitive. J'ai découvert l'assassin en moi, à la fois l'assassin et la proie, mais en fait tout s'est passé dans ma tête. » De cette histoire angoissante, elle fait d'abord un film de quatre fois trois minutes, puis le film devient chorégraphie. Un thriller-danse qui est un duo entre une femme (elle) et une ombre (Peter James).

« Dans la pièce, l'ombre est toujours projetée par une caméra. On ne sait jamais si elle est réelle ou non. Dans un décor noir et blanc inspiré de l'expressionnisme allemand, j'ai recréé l'évolution de ce personnage aux prises avec son imaginaire. Ça se fait en trois parties, de l'apparition de sa peur à l'explication psychologique de celle-ci, en passant par une mise en scène de ce qui se joue dans son cerveau. » La vidéo de Georges Léonard aura bien sûr un rôle essentiel dans la restitution de l'ambiance.

Ce drame psychologique, à quelques jours de l'Halloween, nous entraînera dans les couloirs de nos désirs et de nos fantômes grâce à la subtile force d'évocation qui demeure la signature de Guylaine Savoie. Quant au film, *Intérieur nuit*, qui a donné naissance à la chorégraphie, on pourra en voir des extraits à La Chapelle.

À L'AGENDA

Temps de chien, de Sylvain Émard, jusqu'au 22 octobre, 20 h, à l'Usine C
Un étranger, de Guylaine Savoie, du 19 au 29 octobre, 20 h, au théâtre de la Chapelle
Portable dances, de José Navas, du 19 au 29 octobre, 20 h, à l'Agora de la danse
La Bête et la Belle, GBCM, du 20 octobre au 5 novembre, 20 h, au Théâtre Maisonneuve.

EN BREF

Un hommage mérité

Le prix Jacqueline-Lemieux, annuellement décerné au meilleur candidat du programme de subventions aux professionnels de la danse du Conseil des arts du Canada, est accordé, pour la première fois, à un danseur de flamenco. En 2005, le prix de 6000 \$ revient donc au Vancouverois Oscar Nieto, que le comité, composé de pairs, a retenu pour « sa contribution de longue date à l'art du flamenco au Canada ». Au fil des ans, il s'est tenu au courant de toutes les évolutions du flamenco et il a su les partager avec ses étudiants. Rare danseur dans sa catégorie, il laisse ainsi un incommensurable héritage au Canada, pays qu'il a choisi après avoir créé sa première école en 1972 à Los Angeles où il a grandi. Et puis, surtout, quiconque l'a vu danser, sait qu'il brûle littéralement la scène lorsqu'il monte encore dessus. Bel hommage mérité pour cet artiste hors-normes.

Bal moderne au Lion d'or

Créé par des jeunes professionnels de la danse contemporaine, le collectif La 2ème porte à gauche a pour but de produire des spectacles ouverts aux danseurs expérimentés autant qu'aux parfaits néophytes. Plusieurs fois par an, Amélie Bédard-Gagnon, Marie Béland, Karine Cloutier, Pascale Levasseur et Frédéric Gravel organisent un bal sympathique et unique, « pour effleurer du genou et du coude la danse contemporaine. » Le 26 octobre, le party prendra donc au Lion d'or dès 21 h, pour la modique somme de 3 \$. Le public est invité à apprendre une petite danse en boucle créée pour l'occasion par les organisateurs. Par la suite, DJ Mekanic entraînera les participants sur des rythmes endiablés. Une manière originale d'aborder la danse contemporaine, c'est ça qu'on aime !

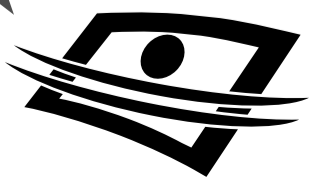
Ce soir
 21 h
 24 heures chrono

Tony est-il vivant ?



19 h 30
 La boîte noire

La petite maison du Saguenay, la famine en Éthiopie...



les acoustiques

un artiste et sa guitare

JIM CORCORAN CE SOIR 22H

EN RAPPEL VENDREDI 23H – SAMEDI 21H

mu si max
 MUSIMAX.COM

PAGES BLANCHES EN VENTE MAINTENANT
 EN NOMINATION AU PROCHAIN GALA DE L'ADISO
 ALBUM DE L'ANNÉE - FOLK CONTEMPORAIN
 SCRIPTEUR DE SPECTACLES DE L'ANNÉE

Propriétaires conjoints
 Astral Media | CHUM

DISTRIBUTION
SELECT | **AUDIORAM**

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre *Une ardente patience*

Le pouvoir de la poésie

EVE DUMAS

CRITIQUE

Le Théâtre de Quat'Sous ouvre sa saison — la première concoctée entièrement par Éric Jean — avec un touchant poème scénique mis en scène par le directeur lui-même et créé l'été dernier au Bic. Plus classique, peut-être, que les pièces qu'on avait l'habitude de voir dernièrement dans le petit théâtre de l'avenue des Pins, *Une ardente patience* n'en raconte pas moins une très belle histoire, simple mais poignante, dépayssante mais aussi beaucoup trop familière.

Un vent de renouveau souffle sur le Chili, qui s'apprête à élire le socialiste Salvador Allende. Dans l'île Noire, un endroit très pauvre dont la plupart des habitants ne savent ni lire ni écrire, un jeune homme, Mario Jimenez, accepte un emploi à la poste. Son très maigre salaire est compensé par le fait qu'il livre tous les jours la poste au grand poète Pablo Neruda. Celui-ci, agacé au début, finira par aider le postier à conquérir le cœur de Beatriz et à développer sa conscience politique. Mais le vent tournera et anéantira tous les espoirs lorsque le général Pinochet fera son coup d'État, soutenu par le gouvernement américain. Douze jours plus tard, Pablo Neruda, malade et brisé, s'éteindra dans son île.

Vous aurez peut-être reconnu l'argument du très beau film *Il Postino*. C'est que la pièce, tout comme le film, s'appuie sur le roman du Chilien Antonio Skarmeta, *Une ardente patience*. Celui-ci raconte un épisode apocryphe de la vie de Neruda. Skarmeta, dans une entrevue à ARTE, avait confié qu'il s'était, comme son personnage Mario, approprié

Une scène de la pièce *Une ardente patience* présentée au Quat'Sous.

PHOTO FOURNIE YANNICK MACDONALD, THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

les mots du célèbre poète pour séduire sa première flamme. Il estimait donc avoir une dette envers lui. Comme il l'honore avec ce texte

magnifique, qui envoie la poésie au secours de l'amour et du désespoir.

La version cinématographique avait transposé l'action en Italie.

L'adaptation théâtrale conserve le lieu d'origine. Olivier Kemeid signe une adaptation admirable. Il québécoise la langue (jamais les références)

juste assez pour que les comédiens ne donnent pas l'impression de parler comme des doublures de film américain. Il découpe le texte en scènes très courtes, ce qui permet à Éric Jean une mise en scène dynamique, parfois exubérante et très musicale.

Les comédiens-musiciens assument tous très bien les transformations de leurs personnages. Vincent-Guillaume Otis travaille l'assurance de Mario, qui ne fait qu'augmenter au contact de son ami poète. Celui-ci, incarné par Jack Robitaille, marie esprit et bonhomie avec bonheur. Éveline Gélinas ne lésine pas sur les poses suggestives, comme pour s'assurer qu'il n'y ait aucun doute sur le sex-appeal de Beatriz. La sensualité peut pourtant aussi surgir de la subtilité. Quant à Dominique Quesnel, elle en impose dans le rôle de l'intraitable Rosa, mère de Beatriz, qui s'organise toujours pour rester du côté du pouvoir.

La pièce se joue dans l'auberge de cette dernière, mais ce lieu contient aussi tous les autres — la maison du poète, la poste, etc. Le metteur en scène y orchestre des entrées et des sorties rapides et nombreuses. Les portes battantes et vantaux pivotent, montent et descendent, signalant à la fois le passage du temps (la pièce se déroule sur quatre ans, de 1969 au 11 septembre 1973, jour du putsch du général Pinochet) et l'effervescence d'un peuple rempli d'espoir. Cet espoir ira malheureusement en diminuant, jusqu'à la triste fin que l'on sait.

UNE ARDENTE PATIENCE d'Antonio Skarmeta. Traduction : François Maspéro. Adaptation : Olivier Kemeid. Mise en scène : Éric Jean. Avec : Jocelyn Blanchard, Éveline Gélinas, Alexis Lefebvre, Vincent-Guillaume Otis, Dominique Quesnel et Jack Robitaille. Scénographie : Magalie Amyot. Éclairages : André Rioux. Musique : Priscille Gendron. Costumes : Marc Sénécal. Maquillages : Angelo Barsetti. Une production du Théâtre Les Gens d'en bas en codiffusion avec le Théâtre de Quat'Sous, à l'affiche jusqu'au 12 novembre.

LA SUPERGRILLE

Voici la solution de la supergrille du 25 septembre. Les noms des gagnants seront publiés le vendredi 21 octobre. La prochaine supergrille paraîtra dans nos pages du dimanche 30 octobre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1	H	I	C	K	O	R	Y		C	A	T	A	L	P	A		C	Y	P	R	E	S		T	I	L	L	E	U	L
2	E	R	R	E		I	S	C	H	I	A		U	E	L	E		O	R	I	G	A	N		G	A	U	R		I
3	T	R	E	P	A	S		H	A	L	O	G	E	N	E		A	L	E	Z	A	N		R	U	S	T	R	E	S
4	R	A	V	I	S		C	A	P		N	O	U	S		B	L	E	T		R	I	S	E	E	S		E	R	E
5	E	D	E		C	R	E	T	E	S		U	R	E	M	I	E		E	V	E	C	H	E		E	U	R	O	S
6		I	N	N	E	S		L	O	E	S		O	E	S	T	R	E		L	A	R	D	E	R		S			
7	P	E	T	I	T	S		S	L	I	P	S		A	I	N	E		R	I	E	N		E		I	R	I	S	
8	E	S		M	E	S	S	I	E		R	E	N	D		V	E	N	I	N	S		A	I	M	E		O	V	E
9	U		O	B		U	T	C		R	E	S	I	S	T	E		U	N	I	O	N		R	O	U	T	I	E	R
10	P	O	T	E	R	I	E		E	A	U		E	L	A	N	C	E	S		L	U	T	I	N	E	R		S	U
11	L	U	E		U		M	O	T	I	V	E	S		Q	U	E		U	T	E	R	U	S		S	E	C		M
12	I	B	E	R	E	S		R	I	D	E	R		O	U	E	D	S		R	E	S	T	E	R		V	I	A	
13	E	L		A		E	M		R	I		M	A	R	I		I	N	F	O		E	O	N		A	I	O	L	I
14	R	I	P	I	E	N	O		E	S	P	I	O	N	N	E		O	E	U	F		I	T	E	M	S		E	V
15		E	V	E	N	T	R	E	R		A	T	R	E		T	U	B	S		I	T	E		R	E	E	L	U	E
16	B	E	C		J	E	U	N		S	P	E	T		V	A	N	E	S	S	E	S		S	I	R		A	R	T
17	O	S		C	E		E	N	V	O	I		E	X	A	M	I	N	E		R	U	B	A	N		E	C	O	T
18	U		M	O	U	S	S		F	E	U		A	S	E		T	N	T		N	O	N		S	C	E	N	E	
19	L	O	I	N		U		A	M	A	R	R	E	N	T		A		T	O	T	A	L	I	S	E	R	E		
20	E	N		F	A	R	A	G	O		S	E	C	T	E	U	R	S		R	E	M	E	T		M	U	S		A
21	A	T	R	O	C	E	M	E	N	T		E	U	H		N	A	O	S		S	I	T	A	R	I	S	T	E	S
22	U		A	R	N		A	S	T	R	E	S		I	C	I		L	A	I	T		I	O	S		A	N	S	
23		R	I	M	E	U	R		S	A	L		A	E	R	A	T	I	O	N		R	A	R	E		A	N	T	I
24	E	O	L	E		T	I	N		C	U	L	S		S	T	O		U	N	A	U		E	S	C	U	D	O	S
25	R	U	S		R	E	L	U	I	T		E	T	C		E	M	P	L	E	T	T	E		T	E	X		L	
26	A	T		C	O	R		E	N	U	M	E	R	E	S		E	U	E		H		R	A	I	L		R	E	A
27	B	E	D	O	U	I	N		T	S	U		A	L	E	A		N		D	O	S	S	E		T	I	E	R	S
28	L		A	R	E	N	A	C	E		R	E	L	A	X		N	I	A	I	S	E		R	E	E	L	S		S
29	E	L	I	T		E	N	O	R	M	I	T	E		U	T	E	R	I	N		B	R	A	S	S	I	E	R	E
30		A	N	O	N		A	R	I	A		E	S	P	E	R	E		R	E	Q	U	I	N	S		E	D	E	N
31	S	C	E	N	E	S		E	M	E	R	I		A	L	I	S	I	E	R		M	A	T	E	R	N	A	G	E
32	A	U		O	R	M	E		S	O	N	A	R		P	D	L		E	N		S	O	N		L				
33	U	N	I	O	N		I	N	S	T	I	T	U	E	R		V	E	L	O	C	I	T	E		B	E	L	E	R
34	V	E	R	S		O	R		A	R	T		B	E	U	R	R	E		A	C	E	R	B	E		E		O	
35	A		R	E	A	C		T	R	O	E	N	E		E	P	I	S		A	R	A		I	O		R	U	M	B
36	G	A	I		M	E	D	O	C		L	A	T	I	N		L	R	I	T		A	G	A	C	E		I	I	
37	E	N	T	R	E	L	A	C	E	M	E	N	T		T	A	L	O	N	N	E	T	T	E		R	U	M	E	N
38	O	T	E	E		L	M		L	A	T	T	E	S		C	E	S		E	L	I	E		G	E	N	E		I
39	N	E		P	R	E		I	L	S		I		P	U	R		E	R	S	E		L	E		P	I	N	C	E
40	S	E	Q	U	E	S	T	R	E		P	E	T	I	T	E	S	S	E		R	I	E	U	S	E		T	A	R

SSG/BOE

Philippe Fehmiu ne regrette rien

FEHMIU suite de la page 1

Ce segment a toutefois été coupé au montage. Plus tard dans la journée, Philippe Fehmiu a donné des entrevues aux journaux et visité le plateau de Pierre Bruneau et Claude Charron à TVA. Le lendemain, il a enregistré *Tout le monde en parle* à Radio-Canada.

« On est vraiment désolés. Sur le fond, on endosse complètement ses propos. Ça n'a rien à voir avec le gars, mais plutôt avec son attitude. L'ultimatum, ce n'était pas nécessaire », dit la vice-présidente aux communications de TQS, Thérèse David.

« Dans le contexte, je peux comprendre qu'un patron ne veuille pas créer de précédent », réplique Philippe Fehmiu, bon joueur, en affirmant qu'il n'a « aucun problème avec TQS ».

Aurait-il pu passer son message sans poser d'ultimatum à ses patrons? « Je n'avais pas le choix d'agir comme ça. Moi, ce n'était pas ça que je sentais. Je sentais que je ne voulais pas travailler avec lui », répond Philippe Fehmiu.

L'animateur n'a pas chiffré hier les pertes financières découlant de son renvoi, disant simplement que c'est « de l'argent qui lui aurait permis de vivre pendant un an ». Une source à TQS évalue son contrat à un peu moins de 100 000 \$.

Avant *Tout le monde en parle*, Philippe Fehmiu n'a jamais eu d'accrochage avec le Doc Mailloux. « Mais j'ai éprouvé des malaises quand il a posé des diagnostics sur la façon dont les loffeurs ont été élevés », remarque-t-il.

Avec le magazine télé *Robin des bois*, qu'il prépare avec le producteur Luc Wiseman de chez Avanti, Philippe Fehmiu veut « rendre l'engagement social et le bénévolat cool ».

Avant tout, le Robin des bois est un restaurant qui ouvrira le 1^{er} décembre, boulevard Saint-Laurent, angle Marie-Anne. Quotidiennement, des personnalités iront y popoter et tous les profits seront remis à une dizaine d'organismes aidant les gens dans la rue.

Comme le bar Chez Roger servait de plateau à Christiane Charette, le resto Robin des bois sera au centre de cette nouvelle émission hebdomadaire. « Ça se veut un talk-show culturel avec un angle bien précis : l'engagement social », décrit Luc Wiseman. Aucun contrat avec un diffuseur n'a encore été signé.

Soirée de records

Avec ses 2 538 000 téléspectateurs, le gala de *Star Académie* de dimanche soir a été le plus regardé de cette troisième saison à TVA. *L'École des fans* de Charles LaFontaine a aussi battu son propre record en décrochant un auditoire évalué à 1 629 000 personnes. Toujours à TVA, la version bonifiée de *Star Système* a eu 1 350 000 fans.

À Radio-Canada, *Tout le monde en parle* a rejoint 1 429 000 téléspectateurs et 756 000 personnes ont regardé *Et Dieu créa Laflaque*.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : hugo.dumas@lapresse.ca

CE QU'ON A LU.
CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE